

La Servante de Dieu Thérèse Neumann (1898-1962)

Thérèse Neumann, également connue par son diminutif « Resl de Kooersreuth » est née dans la nuit du 8 au 9 avril 1898 (nuit du Vendredi au Samedi Saint) à Konnersreuth, dans le diocèse de Regensburg (Ratisbonne), en Bavière. Elle est l'aînée d'une famille modeste, riche de onze enfants. Son père était tailleur. Thérèse a fréquenté l'école de son village de 1904 jusqu'en 1911, terminant ses études avec succès. Jeune fille saine et robuste, elle travailla pour le compte d'un paysan chez lequel elle accomplit de lourds travaux. Pendant ces années, elle exprimait le désir de devenir religieuse missionnaire pour aller en Afrique, et ce dès que le soutien familial qui lui incombait n'aurait plus été nécessaire. Pour cela, elle prit contact, déjà à cette époque, avec les Bénédictines missionnaires de Tutzing (Haute Bavière).

Cependant, sa vie devait prendre un autre tour, bien différent de ses attentes. Suite à un accident, survenu durant une foire, le 10 mars 1918, elle resta paralysée et, à partir de la mi-mars 1919, à la paralysie s'ajouta la cécité.

Thérèse Neumann a supporté ces dures épreuves dans un grand abandon à la volonté de Dieu, aidée en cela par son fidèle curé et père spirituel, Joseph

Naber. Resl reçut de son père, qui durant la Première Guerre mondiale (1914-1918) se trouvait en France, une image de la sainte carmélite française, Thérèse de Lisieux, qu'elle se mit à vénérer à partir de ce moment. Le jour de la béatification de cette carmélite, le 29 avril 1923, sa cécité disparut brusquement alors que perdurait sa paralysie. Deux ans plus tard, le 17 mai 1925, jour de la canonisation de Thérèse de Lisieux, elle se sentit guérie tout d'un coup et fit ses premiers pas. Quelques mois plus tard, le 30 septembre, date anniversaire de la naissance au ciel de sainte Thérèse (morte en 1897), elle fut capable de marcher par elle-même, sans l'aide d'une autre personne.

Durant le Carême de 1926 se vérifièrent en Thérèse Neumann des phénomènes qui eurent un grand retentissement. L'examen de l'authenticité de ces phénomènes est aujourd'hui en cours. Lors de visions, elle eut connaissance de la vie et de la passion de Jésus. En outre, les stigmates sont apparus sur son corps. De ce moment jusqu'à la fin de sa vie, elle vécut la passion du Christ. Ces événements attiraient des milliers de personnes à Konnersreuth. Thérèse est connue dans le monde entier pour ses manifestations spirituelles. Zélateurs et contempteurs de sa cause ont pris position par rapport à ces phénomènes.

Depuis le mois d'août 1926, elle ne ressentait plus la faim et c'est pour cela qu'à partir de Noël de la

même année elle refusa de s'alimenter. Au début elle buvait encore quelques gouttes d'eau après avoir reçu la sainte Communion mais, à partir de septembre 1927 et jusqu'à sa mort, elle renonça même à cela et l'unique substance qu'elle assumait fut la sainte Eucharistie quotidienne. Sur ordre du Vicariat de Ratisbonne elle fut soumise à une étroite surveillance à partir de l'été de l'année 1927. Thérèse fit preuve d'une sensibilité particulièrement aigüe à l'égard des périls de son époque. Elle opposa en effet une courageuse résistance au régime nazi, rassemblant des personnes de mêmes sentiments et devenant une conseillère estimée. Parmi ces personnes se trouvaient le Docteur Fritz Gerlich qui, par la suite, en tant que chrétien pratiquant et opposant au régime nazi, perdit la vie dans le camp de concentration de Dachau ainsi que le Père capucin Ingbert Naab, mort en exil. Des évêques et des cardinaux lui ont également demandé conseil. Malgré tout cela, elle est restée la fille toute de simplicité du tailleur, refusant la mise en avant de sa personne. Elle consacrait tout son amour et toute son attention aux malades et aux agonisants, aux fleurs et aux oiseaux, aimées comme créatures du Seigneur. Resl a offert ses souffrances en réparation pour les péchés d'autrui. À son initiative un séminaire pour vocations tardives a vu le jour à Fockenfeld ainsi qu'un monastère voué à l'adoration, le « Thérésianum ».

Thérèse est morte en odeur de sainteté le 18 septembre 1962, après une courte période de maladie. Elle fut enterrée le 22 septembre dans le cimetière communal. Dès ce moment, sa tombe devint le but de nombreux pèlerins. De nombreuses grâces, attribuées à sa médiation, démontrent une grande confiance de la part des fidèles.

Paroles de Resl de Konnersreuth :

« Tout me convient, vivre, mourir, être en bonne santé ou malade ; je désire ce que veut le Seigneur parce qu'Il sait ce qui sera le mieux pour moi ».

« Notre bien-aimé Sauveur nous aide afin que tout se passe bien. Restons unis à Lui, même dans l'épreuve ».

« Restons unis dans la prière ».

Une prière pour la neuvaine :

Trinité Sainte ! Tu as donné à Ta Servante Thérèse Neumann des grâces extraordinaires. Fais que nous méditations et vénérions avec elle les mystères de la vie, de la passion et de la résurrection de Ton Fils. Donne-nous courage et grandeur d'âme pour témoigner devant quelque des vérités de notre sainte foi et donne-nous de nous nourrir à la source de l'Eucharistie. Donne-nous de nombreuses vocations sacerdotales et daigne assister les personnes consacrées afin qu'elles te servent avec générosité d'âme et dans la fidélité. Accorde à nos familles paix et unité et aux jeunes pureté et crainte de Dieu. Nous te prions aussi pour tous les hérétiques et les pécheurs afin qu'ils se convertissent. Montre-Toi miséricordieux envers nos défunts. Ecoute notre prière et accorde-nous, par l'intercession de Ta Servante Thérèse Neumann, la grâce pour laquelle nous Te prions, par le Christ, Notre Seigneur. Amen.

(Mit kirchlicher Druckerlaubnis)

(Dr. W. Gegenfurtner, Generalvikar, Regensburg, 21. 02. 2005)

Les fidèles sont priés de bien vouloir communiquer les éventuelles grâces reçues par l'intercession de Thérèse Neumann ainsi que les intentions confiées à la Servante de Dieu au Bureau pour les causes de béatification et de canonisation de la Chancellerie de l'évêché de Ratisbonne (Monsieur l'abbé Georg Schwager, Schwarze-Baren-Str. 2, D-93047 Regensburg, Allemagne) ou au Bureau paroissial de Konnersreuth (Katholisches Pfarramt, Kirchplatz 3, D-95692 Konnersreuth, Allemagne). Le procès de béatification de la Servante de Dieu Thérèse Neumann est confié à la prière des fidèles qui peuvent, à titre privé, invoquer son intercession avec grande confiance.

Titelseite: Thérèse Neumann nach einem Ölgemälde von Hanne Schuhmann (1949).

